Janvier 2024 **BULLETIN MENSUEL** **ISSN 0999-9345**

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE
SCIENCES ET ARTS DE LA SARTHE
Fondée en 1761, reconnue d'utilité publique par décret du 24 octobre 1968
Adresse : Médiathèque Louis Aragon, 9 rue Julien Pesche-72039 Le Mans cedex 09
Courriel : sasaslemans@gmail.com ; Site internet : www.sciences-et-arts72.fr

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Les séances des 10 novembre et 9 décembre 2023 ont été animées par

Alain Barbier a présenté **le 10 novembre** un exposé consacré à l'*église de Saint-Denis-des-Coudrais. Un exemple de restauration par un Architecte du Patrimoine.*
Maxime Bruant, étudiant à Le Mans-Université, a convié son auditoire à *un regard sur Maurice Levesque, un architecte manceau du début du XXe siècle.*
Vous lirez ci-après le résumé de cette conférence du 9 décembre.

Prochaine réunion :
Le samedi 13 janvier 2024 à 14 h 30 à l'auditorium de la médiathèque, notre collègue Michel Haguet parlera de ***La Société d'horticulture de la Sarthe et du Jardin des Plantes au Mans***.

Nouvelle adhérente :
Madame Dominique Barré, enseignante retraitée, présentée par Gérard Blanchard

Ceux de nos sociétaires qui auraient omis de régler leur cotisation pour l'exercice 2023 peuvent encore régulariser cet oubli. D'avance Merci.

Cotisation pour l'année 2024. *Le montant reste le même* ***mais la banque a changé***
Adhésion simple 30 €. Cotisation comprenant le volume annuel : 43 € (+ port pour l'étranger) ; Cotisation de soutien : à partir de 60 € (réduction d'impôt au titre des dons faits par les particuliers, art 200 CGI).
Le paiement par virement bancaire reste à privilégier. Votre attention est attirée sur **notre nouvel IBAN**.
Merci de le noter : FR76 **1790 6001 1296 4250 6548 045**

Pour bien commencer, la Société d'Agriculture Sciences et Arts de la Sarthe vous souhaite une …

Bonne et heureuse année 2024

Regards sur un architecte manceau du XXe siècle : Maurice Levesque

Conférence présentée le 09/12/2023

Maurice Levesque (1877-1976) est un architecte manceau permettant de comprendre, à travers son travail, la société dans laquelle il vit : celle de la fin du XIXe siècle et particulièrement du début du XXe siècle, marquée par une forte urbanisation répondant à une importante croissance démographique. En 1897, sa formation débute au côté d'un architecte déjà en poste, Louis Albin Raoulx. Les diverses mobilisations militaires de Maurice Levesque entravent considérablement sa formation. Néanmoins, dès 1908 jusqu'en 1930-1942, il travaille principalement au sein de la ville où de nombreux architectes s'activent.

PORTRAIT DE MAURICE LEVESQUE (1877-1976)

DÉPARTEMENT DE LA SARTHE, *LE LIVRE D'OR DÉPARTEMENTAL ILLUSTRÉ*, COLL. ANNUAIRE ET ALBUM, CHARLES ARSÈNE MONTEL PUBLICISTE, NANTES, A.DUGAS ET CIE, 1908

Le XXe siècle peut être entrevu par le biais des réalisations de Maurice Levesque, grâce à l'instauration, en 1902, dans les communes de plus de 20 000 habitants, du permis de construire. Ces dossiers conservant les demandes et plans deviennent une source permettant de distinguer les modes de vie de la population. De plus, l'ouverture, en 1908, d'un bureau d'hygiène municipal et d'un laboratoire d'analyses de bactériologie et de chimie, facilite la codification des premières règles d'hygiène qui influencent celles du bâti.

12 RUE DES MÛRIERS - 1923

Dans ce contexte d'urbanisation croissante de la ville, Maurice Levesque répondra à de nombreuses commandes. 217 constructions, dont 87,6 % de maisons individuelles ont été recensées. Le reste des productions sont de types variés : locaux commerciaux, garages, entreprises industrielles (Neyret, Pernod…). L'architecte a établi les plans de 186 maisons individuelles dont seulement 109 demeurent dans le paysage urbain du Mans où la grande majorité a été réalisée dans l'ouest de la ville, l'est étant plutôt choisi par des clients plus aisés. Ce type d'habitat permet de comprendre le travail architectural ainsi que les évolutions stylistiques grâce à l'emploi de la pierre, de la brique, les sculptures en façade d'inspiration « villégiature » ou encore des mancelles. Mais les plans établis par Maurice Levesque ont disparu. La typologie la plus reconnue de l'architecte est les *Habitations Bon Marché*, représentées par la photographie de la maison, au 12 rue des Mûriers ; elle apporte aussi un vocabulaire architectural commun entre les 24 constructions de ce type, entre 1922 et 1930. Dans un contexte de crise économique, ces habitations doivent répondre à un besoin de

logement à un faible coût. Il n'est pas rare de retrouver aujourd'hui dans l'ouest du Mans, ce type de façades reconnaissables par le soulignement des ouvertures avec de la brique et de la pierre.

Ces œuvres architecturales sont les témoins d'un passé qui, pour l'essentiel, n'a pas été protégé. Aussi sont-elles susceptibles de disparaître.

Maxime Bruant

Sauvegarde et mise en valeur du patrimoine sarthois

L'apport de la Sarthe à Notre-Dame de Paris. Rapidement après le drame d'avril 2019, une lourde organisation s'est activée dans la perspective de la reconstruction de la grande flèche effondrée. Une fois l'appel d'offres remporté par le groupement d'entreprises, les recherches sur le terrain ont commencé pour sélectionner les 1 000 grands chênes nécessaires. Le 8 mars 2021, un premier choix de huit spécimens exceptionnels avait lieu dans la forêt de Bercé, immédiatement dirigés vers la scierie mayennaise, qui doit les traiter, grâce à des camions pouvant accueillir des troncs d'au moins 25 mètres,
Mille arbres sont attendus ainsi qu'un groupe de 40 ouvriers charpentiers, dirigé par un chef d'équipe, appelé *le gâcheur*. C'est à un Sarthois, **Patrick Jouenne** issu d'une entreprise sarthoise qu'échoit cette lourde tâche. Finalement la contribution de Bercé à la flèche de Viollet-le-Duc s'élèvera à 233 chênes. Un record et une fierté pour tous les participants à cet exploit. (OF 23 déc.).

Faut-il voir un lien avec ce qui précède ? Le comité de pilotage qui regroupe les onze communes du territoire de Bercé a décroché, à l'unanimité des votants, le renouvellement du ***label « Forêt d'exception »*** obtenu en 2017, pour une nouvelle période de quatre ans (2024-2028). (OF 4 déc.)

Saint-Pavace. *Le château de Chêne-de-Cœur* a reçu le *prix départemental Vieilles maisons françaises 2023*. L'édifice achevé en 1716 est passé entre les mains de plusieurs familles qui ont laissé leurs noms dans l'histoire locale (les Boucher, Vanssay, Ogier d'Yvry, Il a subi plusieurs restaurations subventionnées. (OF 3 janv.).

René. La fondation du patrimoine a accordé une subvention de 300 000 euros pour **la restauration de l'église Saint-Pierre.** C'est la dotation maximale. Le chantier sera conduit en quatre phases en commençant par le clocher puis un bras du transept, la chapelle du chœur, la nef et l'intérieur du bâtiment, avant de terminer par le reste du transept. Bref une rénovation presque totale À René, on espère la fin des travaux pour 2027 (OF 22 déc.).

Sillé-le-Guillaume. Il est urgent d'agir au château. Délaissé durant des siècles, la place-forte médiévale a subi bien des avatars depuis la guerre de Cent ans, au gré de ses multiples affectations. Le chantier s'annonce colossal. Il nécessitera d'intervenir sur de nombreuses parties de l'édifice si on souhaite, comme le maire, lui redonner son état d'origine. Un début des travaux semble programmé mais il faudra accroître sensiblement la cagnotte disponible pour terminer l'opération qui s'étendra forcément sur plusieurs années. (OF 2 janv.).

Montval-sur-Loir. *Le cabinet de Curiosités* de la commune a reçu un don de la part d'un ancien libraire de Montmartre. La liste comprend 80 œuvres d'art, peintures, sculptures, et objets divers du XVIIIe au XXe s, que le propriétaire veut rendre visibles au public. Une première présentation sera effectuée le 24 septembre 2024. (ML 23 sept.).

Louplande. Commencés en septembre 2022, les gros travaux de rénovation de l'église Saint-Léonard ne se termineront pas dans le délai prévu. La découverte d'un clocher *« ouvert »* entraîne l'apport puis la mise en œuvre d'un gros lot de pierre de taille et, de surcroît, le montage d'un grand échafaudage a fait exploser le devis. Après un tour de table et malgré les rallonges consenties des contributeurs initiaux, il manque encore 148 000 euros, que la commune devra couvrir par un emprunt si elle ne parvient pas à une meilleure solution. (ML 30 nov.)

Le directeur-gérant : Jean-Pierre Epinal